



CATIE

### Troisième Congrès latinoaméricain de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO)

Cet événement, qui s'est tenu du 12 au 15 juin 2013 à San José, Costa Rica, a rassemblé 600 participants, comprenant notamment des scientifiques, des décideurs, des professionnels, des étudiants, des dirigeants communautaires et des gestionnaires et propriétaires forestiers; 300 documents scientifiques y ont été présentés au cours de 53 sessions techniques. Le Congrès a délivré les messages clés suivants:

- L'Amérique latine doit établir un débat plus fort et permanent sur les forêts, en se penchant particulièrement sur le développement durable et l'importance des forêts à l'échelle mondiale.
- En Amérique latine, les forêts sont confrontées à des défis majeurs liés au déboisement (qui atteint des sommets inégalés dans la région), à la dégradation forestière, au changement climatique, à la pauvreté et à la sécurité alimentaire. D'autres enjeux concernent le déclin des ressources génétiques et la perte irremplaçable de caractéristiques sociales et culturelles.
- Ces problèmes réclament des solutions techniques, économiques, sociales et politiques. Il est par conséquent indispensable d'améliorer les bases scientifiques qui sous-tendent les prises de décision. Cela ne signifie pas que les données scientifiques

### *L'assistance écoute une intervention lors du Troisième Congrès latinoaméricain de l'IUFRO*

soient insuffisantes mais que les messages qui y sont associés ne sont pas transmis correctement.

- Les statistiques (les principaux chiffres de référence à l'échelle mondiale, régionale et nationale) utilisées dans les propos doivent de toute urgence être adaptées. Chaque année, sont employés des chiffres dont l'origine est souvent inconnue, comme c'est le cas pour le nombre de personnes tributaires des forêts et pour le taux des espèces en voie d'extinction.
- Il existe des exemples éclatants de pays qui sont parvenus à atteindre des objectifs remarquables en établissant une base solide de ressources naturelles renouvelables, notamment des forêts, ce qui a facilité le développement national (par exemple, la République de Corée, la Finlande, le Costa Rica et le Chili). Ce type de réussite est le résultat de politiques gouvernementales de long terme.
- L'approche paysagère est en train de gagner de l'importance et coïncide avec le concept de «mosaïque adaptative» proposé par l'Évaluation des écosystèmes en début de millénaire, de même qu'avec un autre sujet prioritaire au plan mondial – la sécurité humaine comme base de la construction de systèmes socioécologiques.

- Bien qu'elle soit bidirectionnelle, l'approche paysagère devrait adopter une perspective plutôt ascendante que descendante, la gouvernance locale devant être au centre de l'organisation du paysage.
- L'optique paysagère s'est renforcée, tant au niveau mondial que régional, comme le montrent des notions comme la gestion adaptative des bassins versants, les couloirs biologiques, les forêts modèles et d'autres types d'interventions venant compléter des méthodes de gestion des terres moins intégrées. On peut rassembler tout cela dans le concept de paysages «intelligents face au climat». C'est là une manière de donner un cadre analytique aux avancées en direction de l'intégration des paysages dans une stratégie de mosaïque adaptative.
- Face à l'évidence du changement climatique, fournir des produits forestiers ligneux et non ligneux se révèle un défi, de même que répondre à la demande croissante de ces produits, considérés comme positifs en carbone. Leur consommation continuera ainsi à croître, de même que la rentabilité des actions de gestion liées aux forêts et aux arbres.
- La gestion des forêts et la production de bois dans les forêts naturelles ont occupé une place prépondérante dans les communications du Congrès. Cela montre que la gestion forestière

durable est considérée comme un excellent moyen de conservation. Dans la région toutefois, on observe des décalages considérables entre les «règles sur le papier» et les «règles appliquées»; la gouvernance tend à suivre la philosophie se résumant à «ordonner et contrôler», qui implique des coûts de transaction élevés.

- Le Congrès a montré que les enjeux auxquels sont confrontés les forêts et les paysages ont des effets transfrontaliers. Il est également devenu manifeste que la région dispose d'un vaste éventail de connaissances scientifiques. Plus que jamais cependant, il apparaît indispensable que les scientifiques soient impliqués dans des réseaux reliant les disciplines et chevauchant les frontières. Aussi le Congrès a-t-il souligné l'importance des organisations travaillant en réseau, telles que l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) et le Centre agronomique tropical de recherche et d'enseignement (CATIE).

Les organisateurs du Congrès ont produit des «lignes directrices pour l'action», qui s'appuient sur les allocutions principales et les 300 documents présentés. Le résumé de la Conférence, comprenant les lignes directrices, est disponible (en anglais) sur: [www.iufro.org/download/file/9793/3684/iufrolat3-resolutions\\_pdf/](http://www.iufro.org/download/file/9793/3684/iufrolat3-resolutions_pdf/).